

Le saint
du mois

SAINT THOMAS BECKET

(1120-1170)

Archevêque de Canterbury, il s'opposa au roi d'Angleterre, qui incita ses partisans à l'assassiner. Il est fêté le 29 décembre.

Nous sommes au Moyen Âge, à la cour d'Angleterre. L'archevêque de Canterbury, Thibaut du Bec, a remarqué l'intelligence et les qualités d'un jeune clerc qu'il sait promis à une grande carrière. Il l'envoie étudier à Paris, Bologne, Rome, et à son retour, le recommande auprès du roi Henri II Plantagenêt qui le nomme, à 35 ans, chancelier du royaume, la plus haute charge de l'État. Thomas s'acquitte brillamment de cette mission et profite de tous les avantages de son statut : ami du roi, précepteur de ses enfants, aimant la chasse, la guerre et tous les plaisirs, il vit en seigneur féodal.

Sept ans plus tard, changement de décor. Devenu lui-même archevêque de Canterbury, Thomas opte pour un mode de vie beaucoup plus ascétique. Désormais il résiste au roi Henri II qui voudrait se poser en maître de l'Église au plan politique, judiciaire et financier. Les deux hommes, autrefois alliés, s'affrontent. Henri II convoque des assemblées pour faire plier l'archevêque, mais celui-ci tient bon, soutenu par le peuple qui admire son courage.

En 1164, Thomas s'exile en France où il est accueilli par le roi Louis VII, qui lui offre asile et protection, et où il reçoit le soutien du pape Alexandre III. Il séjourne à



l'abbaye de Pontigny et, de là, négocie patiemment des accords avec Henri II. En 1170, un compromis est plus ou moins trouvé, qui lui permet de revenir en Angleterre et de retrouver son siège épiscopal. Mais de nouvelles frictions amènent le roi à lancer publiquement : « *N'y aura-t-il personne pour me débarrasser de ce prêtre encombrant ?* »

Quatre chevaliers prennent ces mots pour un ordre et décident d'exécuter le gêneur.

« Il ne faut pas garder le temple de Dieu comme on garde une forteresse. Nous ne triompherons pas de nos ennemis en combattant, mais en souffrant. Je suis prêt à être sacrifié pour la cause de l'Église dont je défends les droits. »

Adresse aux moines qui voulaient le protéger, le 29 décembre 1170

La nuit de Noël, l'archevêque prédit en chaire qu'il sera bientôt tué. Le 29 décembre, les meurtriers viennent le menacer. « *J'attendrai avec joie le coup de la mort ; c'est là que vous me frapperez* », leur dit-il en montrant sa tête. Le soir même, dans l'église où il célébrait les vêpres, Thomas Becket est assassiné. Sa vie a inspiré au grand écrivain anglais T. S. Eliot une pièce célèbre : *Meurtre dans la cathédrale*. ◉

Daniel Vigne
Prier, décembre 2019